

4.A.10. TD Kigali, 14 décembre 1990, Rencontre du Président  
Habyarimana  
avec le Général Varret

Déclassifié

OBJET : RENCONTRE DU PRESIDENT HABYARIMANA AVEC LE GENERAL  
VARRET. -

LE GENERAL VARRET A RENCONTRE LE PRESIDENT HABYARIMANA CE MATIN A  
09H00. ASSISTAIENT A LA REUNION : DU COTE RWANDAIS, LE COLONEL RUSATIRA,  
SECRETAIRE GENERAL DE LA DEFENSE NATIONALE ET L'ATTACHE DE DEFENSE A  
BRUXELLES, DU COTE FRANCAIS, L'AMBASSADEUR DE FRANCE, LE COLONEL DU  
PLESSIS ET LE COLONEL GALINIE.

LES QUESTIONS D'ASSISTANCE TECHNIQUE MILITAIRE FERONT L'OBJET D'UN  
COMPTE RENDU SEPARÉ.

.../...  
❖PAGE DEUX

SUR LE PLAN POLITIQUE, APRES AVOIR DEMANDE AU GENERAL VARRET DE  
TRANSMETTRE AU PRESIDENT MITTERRAND ET A MONSIEUR PELLETIER L'EXPRES-  
SION DE SA VIVE RECONNAISSANCE POUR L'APPUI QUE LA FRANCE A APPORTE ET  
CONTINUE A APPORTER AU RWANDA, LE PRESIDENT A DEVELOPPE LES POINTS  
SUIVANTS :

1/ IL A REPRIS L'ANALYSE QU'IL FAIT HABITUELLEMENT DE L'AGRES- SION  
' 'EXTERIEURE' ' DONT SON PAYS EST L'OBJET ET QUI SE MANIFESTE AUJOURD'HUI  
MEME PAR DE NOUVELLES INCURSIONS DANS LES SECTEURS DE KANIGA ET DE  
MUVUMBA. LE GOUVERNEMENT OUGANDAIS NE PEUT PLUS, DIT LE PRESIDENT,  
CONTINUER A SOUTENIR QU'IL S'AGIT UNIQUEMENT D'UN PROBLEME INTERNE  
RWANDAIS. LES REBELLES ONT LEUR QUARTIER GENERAL EN TERRITOIRE OUGANDAIS  
ET SE REAPPROVISIONNENT EN ARMES ET EN MUNITIONS SINON AUPRES, DU MOINS  
AVEC L'AIDE, DE L'ARMEE OUGANDAISE.

2/ CETTE AGRESSION JUSTIFIE DE LA PART DE LA FRANCE, NON SEULEMENT  
UNE AIDE EN MATERIEL ET EN PERSONNEL ACCRUE, MAIS UNE ACTION  
DIPLOMATIQUE QUE LE PRESIDENT VOUDRAIT PLUS MENACANTE QUE CELLES QUI ONT  
DEJA ETE ACCOMPLIES. IL PENSE QUE LES EUROPEENS, ET PLUS  
PARTICULIEREMENT LES FRANCAIS, ONT LES MOYENS, D'ABORD D'EVALUER PAR  
LEURS SERVICES DE RENSEIGNEMENTS L'IMPLICATION REELLE DU PRESI- DENT  
MUSEVENI DANS UN PROJET D'ANNEXION (LE PRESIDENT HABYARIMANA A PARLE  
D'UN ' 'KOWEIT' ' DE L'AFRIQUE CENTRALE) ET ENSUITE DE ' 'CASSER' ' CE  
PROJET.

3/ DANS CE CONTEXTE, ET EN ATTENDANT D'Y VOIR PLUS CLAIR SUR  
L'ATTITUDE OUGANDAISE, LE CHEF DE L'ETAT DEMANDE LE MAINTIEN DU  
CONTACT AVEC LE GOUVERNEMENT OUGANDAIS. LE CHEF DE L'ETAT DEMANDE LE MAINTIEN DU  
CONTACT AVEC LE GOUVERNEMENT OUGANDAIS. LE CHEF DE L'ETAT DEMANDE LE MAINTIEN DU  
CONTACT AVEC LE GOUVERNEMENT OUGANDAIS. IL AFFIRME AVOIR OBTENU UN ACCORD TELEPHONIQUE DE

SUR CE POINT, LE GENERAL VARRET, APRES ETRE CONVENU QU'UN RETRAIT IMMEDIAT N'ETAIT PAS SOUHAITABLE, A ANNONCE NOTRE INTENTION DE PROCEDER A CE RETRAIT AU DEBUT DU MOIS DE JANVIER PROCHAIN, ETANT ENTENDU D'UNE PART QUE LE DEPART DES PARACHUTISTES FRANCAIS NE SUPPRIMERAIT PAS L'EVENTUALITE D'UN RETOUR EN CAS DE NECESSITE, D'AUTRE PART QUE CETTE DECISION SERAIT REVUE SI LA SITUATION S'AGGRA-VAIT SENSIBLEMENT DANS LES TROIS SEMAINES QUI VONT SUIVRE. .../...

❖PAGE TROIS

4/ LE PRESIDENT HABYARIMANA A APPELE NOTRE ATTENTION SUR L'ASPECT FINANCIER DE LA GUERRE (CF. MES TD 719 DU 7 DECEMBRE ET 727 DU 13 DECEMBRE). LES EXPERTS DE LA BIRD ET DU FMI LUI ONT FAIT RAPPORT SUR UNE SITUATION DONT IL PENSE QUE LE RWANDA NE PEUT SORTIR QU'AVEC UNE AIDE SPECIALE DES PAYS AMIS POUR COUVRIR LES CONSEQUENCES ECONOMIQUES NEFASTES DU CONFLIT ET LES ACHATS D'ARMEMENTS QUI EN DECOULENT.

A CET EGARD, OUTRE L'ASSISTANCE PROGRAMMEE DONT LE GENERAL VARRET LUI A FAIT LE COMPTE-RENDU DETAILLE, LE PRESIDENT VOUDRAIT AU MOINS QUE LA FRANCE REMPLACE GRATUITEMENT L'HELICOPTERE GAZELLE QUE LE RWANDA A PERDU AU COMBAT EN OCTOBRE DERNIER.

LE GENERAL VARRET A PROMIS DE TRANSMETTRE CETTE REQUETE AU MINISTRE DE LA COOPERATION. ELLE DEPASSE EN EFFET PAR SON AMPLEUR LES MOYENS ORDINAIRES DE LA MISSION MILITAIRE.

=== ANALYSE DE LA SITUATION === :

LE PRESIDENT NE PARAIT PAS PANIQUE PAR LA PRISE DE KANIGA QUI SE SITUE POURTANT AU POINT DE LA FRONTIERE OUGANDAISE LE PLUS PROCHE DE KIGALI. COMME D'HABITUDE, IL EVOQUE LA PERSPECTIVE D'UNE ATTAQUE FUTURE PLUS PUISSANTE AVEC UNE IMPLICATION ACCRUE DU GOUVERNEMENT OUGANDAIS. SANS DOUTE EST-CE DANS CETTE PERSPECTIVE QUE L'ETAT MAJOR RWANDAIS GARDE EN RESERVE SES MOYENS LES PLUS LOURDS ET NE TRAITE LES ASSAILLANTS QU'AVEC DE L'INFANTERIE. MAIS SI L'ISSUE DE CES DERNIERS COMBATS N'ETAIT PAS FAVORABLE, COMPTE TENU DE LEUR PROXIMITE DE KIGALI, NOS PARTENAIRES PASSERAIENT VITE DU CALME A L'AFFOLEMENT, AVEC TOUTES LES INCIDENCES QUE CET AFFOLEMENT A EUES, DANS LES PRECEDENTES OCCASIONS, SUR L'ETAT D'ESPRIT DES POPULATIONS, TANT RWANDAISE QU'EXPATRIEE. 141145./.

MARTRES

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES